

mande de l'ambassadeur, *la bannière de S. Pierre*, qu'il lui remettait, *afin qu'il allât avec cette bannière combattre les ennemis de la Croix*¹⁶⁶.

Le même jour encore, le Pontife Romain écrivait aussi aux principaux Barons de Léon, à *Pagouran* (dans sa lettre, écrit *Pagan*), qui doit assurément être l'oncle maternel de Léon et le Seigneur de Babéron, et à *Aron*, ainsi qu'il est indiqué dans la lettre. Ce dernier n'étant pas cité dans l'histoire et son nom ne se trouvant pas dans la série des Seigneurs de châteaux-forts, je pense que ce doit être le *Aiton* des Latins et le *Héthoum* des Arméniens, Seigneur de Lambroun et frère de S. Nersès de Lambroun. Le Pontife Romain leur annonçait dans ces lettres qu'il envoyait une bannière au roi Léon et les engageait à s'unir avec lui et les autres Croisés, contre les ennemis des Chrétiens¹⁶⁷.

Au mois d'Octobre 1201, dès le retour de son ambassadeur, Léon adressa de Sis une lettre de remerciement au Pape. Cette bannière du Chef de l'Église universelle, ajoutée aux trois couronnes royales que Léon avait reçues des Souverains des trois plus grandes puissances de ce temps (de l'Empereur d'Allemagne, de l'Empereur de Constantinople et du Calife des Musulmans), on serait tenté de dire qu'elle rehaussa la majesté de notre Roi et qu'elle sembla le placer au-dessus non seulement de tous nos autres souverains couronnés, ses prédécesseurs et ses successeurs, mais même encore au-dessus de tous ses contemporains. Ce qui nous rend plus glorieux, c'est que son seul mérite valut à Léon ces couronnes et ces faveurs et qu'il marcha de pair avec tant d'illustres souverains qu'il contraignit, en quelque sorte, ou à s'abaisser et lui rendre hommage ou à le

¹⁶⁶ Nos igitur tuæ devotionis sinceritate confisi ad petitionem dilecti filii Roberti de Margat, militis, nuntii tui, in nostræ dilectionis indicium, *Vexillum Beati Petri* tuæ Serenitati dirigimus; quo in hostis Crucis duntaxat utaris, et eadem studeas contumaciam, cum Dei auxilio, suffragantibus Apostolorum Principis meritum, refrenare. Datum Laterani, XVI Kalend. Januari. (Lettres d'Innocent III, II, 253, 256).

¹⁶⁷ La bannière de S. Pierre, dont il est fait mention dès le VII^e siècle, et qui fut envoyée, comme présent et comme encouragement, par le Pape à différents rois, est un drapeau portant comme emblème deux clefs et l'image de S. Pierre au-dessus ou une croix. Le Pape Innocent III avait envoyé à Jean, Roi des Valakes, une bannière avec emblème de clefs et de croix. On pourrait supposer que telle fut aussi la bannière envoyée à Léon. Au Vatican, – dit-on, – il y aurait un bas-relief de marbre, datant du pontificat d'Innocent III et représentant l'Église portant d'une main une bannière où des clefs sont brodées et portant une croix à la pointe de sa hampe. D'autres prétendent que les plus anciens emblèmes des Papes étaient l'image des deux grands Apôtres.